

# Qui sont les chiens et chats qui consultent en comportement ?

Texte et photos : Jasmine Chevallier, Vétérinaire Comportementaliste DIE

La médecine du comportement est une discipline encore mal connue : il est parfois difficile de s'imaginer en quoi consiste l'intervention d'un vétérinaire dans cette discipline.

Voici quinze des patients chiens et chats que j'ai reçus et, pour la plupart, pris en charge. Certains m'ont été présentés par leurs propriétaires, d'autres m'ont été adressés par leur vétérinaire généraliste ou leur éducateur canin pour un traitement concerté. Voici leur histoire et quelques mots sur ce en quoi consiste une prise en charge comportementale.



**E**dén a été adopté en refuge à l'âge adulte.

Il m'a été présenté quelques semaines après son adoption car il était très agressif avec ses nouveaux maîtres qui avaient pourtant tout mis en œuvre pour qu'il se sente bien, rendant ses réactions vraiment incompréhensibles.

La consultation a permis de diagnostiquer qu'Edén souffrait d'une perte de repères, ce qu'on appelle une anxiété de déritualisation, trouble d'ailleurs classique pour les chiens adoptés à l'âge adulte.

Nous avons d'abord sécurisé les interactions pour ne surtout plus provoquer les grognements prévisibles, puis nous avons travaillé sur la communication et comment s'adresser à Edén pour qu'il n'y voie aucune incohérence et aucun danger.

Nous avons aussi mis en place un cadre, des règles de vie très constantes et prévisibles qui lui permettent de se sentir apaisé, le temps pour lui de développer un attachement serein à sa nouvelle famille et à son nouveau foyer....

Edén est parfaitement guéri de ce trouble qui est souvent transitoire s'il est pris en charge de façon cohérente.

**L**ou, adoptée dans un élevage de qualité par des propriétaires qualifiés, avait tout pour une enfance épanouie.

Pourtant, impossible pour elle de rester seule sans s'attaquer à tout ce qui trainait, ouvrir les placards, éventrer les paquets de chips, et retourner tout l'appartement... Ses propriétaires ont eu raison de consulter et de ne pas « attendre que ça passe avec l'âge », ce qui est rarement vrai d'ailleurs, quel que soit le trouble.

Les troubles liés à la séparation doivent faire l'objet d'un vrai diagnostic causal. Ils doivent être pris en charge au plus tôt pour ne pas s'ancrer car ils sont très handicapants et constituent malheureusement un fréquent motif d'abandon...

Pour Lou, la thérapie a consisté à lui aménager un espace rassurant bien à elle, en lui apprenant progressivement à y rester sans panique, Lou a été guérie en moins de quelques semaines : juste le temps pour elle d'apprendre à trouver l'apaisement seule dans son "petit coin", son nid, et pas uniquement en présence de ses propriétaires, figures d'attachement



**Jasmine Chevallier, DIEvét. Comportementaliste**

Exemples de chiens et chats pris en charge en médecine du comportement



**N**arcisse, chat de maison ayant accès au jardin, est venu en consultation pour une malpropreté ancrée qui avait profondément entaché sa relation avec ses propriétaires, ainsi qu'un certain nombre de supports dans la maison d'ailleurs...

Après un examen urinaire complet permettant d'écarter avec certitude un problème médical qui aurait aussi pu être en jeu, nous avons pu identifier les causes de la malpropreté : une organisation de vie qui ne lui convenait pas avait déclenché les 1ers « accidents », qui s'étaient multiplié à mesure que le lien avec ses maîtres se dégradait... Un cercle vicieux bien habituel lors de malpropreté chez le chat.

Nous avons réorganisé l'espace vital et les habitudes de vie de Narcisse, et supporté le changement d'habitudes par un traitement médical apaisant, afin d'accélérer le rétablissement de la confiance mutuelle.

Narcisse a repris un comportement d'élimination normal.

**R**ig était un chien très anxieux à cause d'un trouble global du développement, qui combinait des peurs et un déficit attentionnel, les deux pôles de son trouble s'aggravant l'un l'autre en un mélange détonnant.

Son propriétaire, très compétent et disponible, ne parvenait pas à dépasser les blocages de Rig, et la consultation a d'abord permis d'identifier et d'expliquer les différentes facettes de son trouble pour mieux y réagir. Rig et son maître se sont totalement investis dans la thérapie : un traitement médical a d'abord permis d'apaiser la grande réactivité de Rig pour déclencher les premiers progrès, puis Rig a suivi des programmes d'éducation variés et positifs, afin de gagner en "entraînement à la nouveauté", en adaptabilité et pour parvenir à un contrôle des émotions dont il n'était pas capable auparavant. Quelques consultations de suivi espacées de quelques mois ont été nécessaires pour permettre à Rig d'apprendre à exploiter tout son potentiel.

Ce chien, au départ hypervigilant, réactif et inquiet, est désormais chien médiateur auprès de jeunes handicapés ou de devenues âgées ! Il a excellé en pistage et recherche utilitaire (personnes disparues).



**L**a propriétaire de Néron s'est présentée au cabinet avec un bras bandé, et dans un état de stress intense.

Néron avait rendez-vous pour son vaccin, mais il s'est débattu pour rentrer dans la caisse de transport. Sa propriétaire, qui voulait absolument respecter son rendez-vous, l'a couronné dans l'appartement et essayé de l'attraper, Néron s'est sauvé, elle a cherché à le coincer pour l'attraper et le forcer à nouveau à rentrer dans sa caisse...

L'escalade a viré au cauchemar : Néron a explosé dans une crise de furie agressive, l'a violemment griffée, et est resté dans un état d'agressivité intense pendant plus d'une journée, enfermé dans une pièce tant il était menaçant. Nous

**Jasmine Chevallier, D.E.vét. Comportementaliste**

Exemples de chiens et chats pris en charge en médecine du comportement

avons été chercher Néron nous-mêmes à domicile, puis nous l'avons anesthésié pour pratiquer un examen médical très complet : certaines maladies peuvent en effet contribuer à déclencher de violentes crises agressives.

L'entretien avec la propriétaire a montré que Néron était un chat récupéré dans la rue, très peureux, déjà très émotif et très intolérant à la contrainte physique.

Nous avons pris en charge son trouble en réapprenant à sa maitresse comment ne pas le forcer et comment respecter son intolérance au contact. Il a également fallu identifier toutes les situations pouvant potentiellement déclencher d'autres crises de panique. Néron a reçu un traitement anti-impulsif pour sécuriser la relation pendant quelques semaines, et restaurer une confiance largement entamée.

Il n'a jamais récidivé et grâce à la prise en charge, il est beaucoup plus détendu à présent qu'avant ce douloureux épisode.

N'oubliez pas : pas de stress et de contraintes surajoutés chez le chat, surtout chez les chats qui supportent mal la contrainte !

Et optez pour des caisses de transports qui s'ouvrent sur le dessus, c'est bien plus facile...

Loly présente une malformation congénitale du bassin qui lui donne une démarche hésitante et de réguliers "oublis" d'élimination : Loly présente une incontinence d'origine neurologique. En outre, parce que Loly a grandi dans un milieu totalement déprivé, elle résiste très mal aux stimulations de son environnement, ce qui génère chez elle une grande agitation et aggrave son incontinence. Elle reçoit donc un traitement pour ces deux troubles et peut désormais sortir en promenade en liberté avec ses "copains" du club d'éducation, suivre des cours d'éducation sans paniquer, se promener, et vivre une vie de chien normale.



Entre ces trois-là, c'était la guerre.

Le dernier arrivé, le petit York, zébulon impénitent, avait gagné toutes les attentions par son dynamisme permanent et s'était attiré les foudres d'un des deux Shih-Tsu, assez soupe-au-lait, jusqu'à se battre comme des chiffonniers à la moindre occasion.

Il était devenu impossible de les laisser dans la même pièce, rendant la vie de leurs propriétaires particulièrement compliquée.

Avec ces derniers, nous avons entamé un travail de longue haleine pour réorganiser les habitudes, l'éducation au contrôle (aller au panier sur ordre dès le moindre signe de tension), et apprendre à respecter toujours l'ordre de passage le plus apaisant pour les chiens.

Il y aura peut-être encore quelques accrocs... mais après plusieurs mois de suivi, les chiens vivent à nouveau tous les trois en bonne harmonie : ils dorment ensemble, mangent ensemble et jouent ensemble...

Leurs propriétaires ont réalisé un rêve auquel ils ne croyaient plus : partir en vacances avec leurs trois chiens sans aucune dispute...

**Jasmine Chevallier, D.E.vét. Comportementaliste**

Exemples de chiens et chats pris en charge en médecine du comportement

Largo, magnifique et charmant Cane Corso, m'a été présenté par ses propriétaires et son éducateur pour des réveils nocturnes avec hurlements et demandes de contact insistantes auprès de ses propriétaires, évoquant des attaques de panique de cause inconnue.

Le tableau comportemental dressé au cours de la consultation était incohérent et ne permettait pas de comprendre ce qui pouvait générer un tel comportement sur un chien par ailleurs assez sensible mais sans autre problème...

Comme une consultation de comportement comporte toujours un examen médical, nous avons finalement trouvé la solution au fond de son oreille : un épillet lui chatouillait le tympan, probablement depuis quelques temps... Largo a dormi dès la nuit suivante, et nous avons ensuite pris en charge son émotivité par un programme d'éducation adapté.



Cette jolie minette vomit régulièrement, sans présenter de signes généraux très nets ni très importants.

Comme une deuxième chatte a intégré le foyer il y a quelques mois, son vétérinaire traitant a préféré exclure une cause comportementale à ces vomissements avant de pousser plus avant d'éventuels examens complémentaires...

En effet, les vomissements font partie des signes physiques qui peuvent accompagner un déséquilibre émotionnel, au même titre que les tremblements, la diarrhée, le halètement ou le fait de baver sans raison apparente.

Après un examen comportemental complet, aucun signe anxieux n'a pu être identifié chez cette minette, qui a plutôt bien accepté sa nouvelle colocataire !

La consultation a donc permis d'exclure une cause comportementale...



Eclair est un dalmatien abandonné à l'âge adulte et replacé grâce à une association.

Son propriétaire, dont c'était le 1er chien, m'a consultée car Eclair avait failli mordre très violemment son vétérinaire pendant l'examen médical juste après son adoption et il pouvait être très menaçant avec les gens qu'il croisait. Beaucoup de questions se posaient quant au devenir de ce chien dont le comportement semblait incompréhensible et dangereux.

La consultation comportementale a d'abord permis de comprendre qu'Eclair présentait à l'époque ce qu'on appelle une "phobie sociale", c'est-à-dire des manifestations de peur intenses en présence des personnes étrangères, sans doute liées à un défaut de socialisation et de contacts positifs dans son jeune âge.

Sa réaction, lorsqu'il ne pouvait pas s'éloigner, était donc de menacer ou d'agresser, or les agressions qui surviennent dans un contexte de peur peuvent être très violentes...

**Jasmine Chevallier, D.E.vét. Comportementaliste**

Exemples de chiens et chats pris en charge en médecine du comportement

La prise en charge comportementale a eu plusieurs objectifs : aider le propriétaire d'Eclair à éviter les situations à risque qui auraient pu mener Eclair à une réaction de défense, apprendre comment réagir en cas de peur ou de situation nouvelle, et rééduquer ce chien pour transformer sa peur en émotions plus positives.

Un travail de longue haleine... La thérapie d'Eclair a duré plusieurs mois, associant des suivis réguliers, un traitement anxiolytique au départ indispensable pour l'aider à surmonter ses angoisses et diminuer le risque agressif, et un soutien éducatif ciblé, mené en collaboration avec un éducateur expérimenté pour ce type de problèmes.

Aujourd'hui, Eclair est transformé : nous pouvons à présent l'examiner, le vacciner ou lui faire des prises de sang sans peur et sans défense... Il restera toujours timide mais il mène une vie de chien normale. Son propriétaire connaît les situations qu'il peut gérer ou qu'il vaut mieux lui épargner. Eclair a d'ailleurs une nouvelle « compagne » qui l'a aussi beaucoup aidé : Lou...



**N**ikita, 4 mois et demi, a épuisé sa propriétaire. Un ouragan...

D'escalade en destructions, Nikita manifestait un réel manque de contrôle dans le contact : elle mordillait et faisait mal, et elle agressait dès qu'elle s'énervait, ce qui se passait souvent, notamment dès qu'on prenait contact avec elle !

Sa propriétaire ne pouvait même plus dormir sans risquer une attaque nocturne, toutes griffes dehors, à travers la couette. Enfin, Nikita, par ses expériences débridées, était aussi un danger pour elle-même...

Punitions, cris ou désintérêt n'avaient aucun effet sur son caractère survolté, et c'est pourquoi Nikita m'a été présentée. Libérée en salle de consultation, elle passait d'un objet à l'autre de façon frénétique, sans prendre le temps de finir ce qu'elle commençait, et sans jamais s'interrompre...

L'hyperactivité touche aussi les chats. Les faire sortir n'est pas toujours la solution : lorsque le trouble est très profond, ces chats se mettent en grand danger à l'extérieur, par leur manque de concentration.

Nikita a été traitée médicalement quelques semaines, son espace de vie a également été réorganisé et enrichi pour offrir plus d'activités. La communication à adopter avec elle pour ne pas faire « monter la pression » a également été bien mise à plat avec sa maîtresse.

Aux dernières nouvelles, Nikita va bien et elle est devenue fréquentable !

Elle a appris à contrôler ses impulsions, mais elle restera, bien sûr, toute sa vie une chatte particulièrement malicieuse et créative...

**C**ette petite chienne a grandi sans maman : elle a été élevée au biberon par des particuliers, sans contact canin avant son adoption à 2 mois dans une famille qui possède un autre chien.

Conscients du risque comportemental bien connu pour ces chiens sevrés trop tôt et qui ne peuvent se développer au contact de leurs congénères, ses propriétaires me l'ont présentée pour une consultation préventive et une évaluation précoce de son comportement.

Cette charmante petite chienne illustre à merveille le processus de résilience : malgré des conditions de développement « à haut risque », elle ne présente aucun trouble, communique parfaitement et sait se contrôler. Elle ne présente aucune séquelle de son début de vie à risque...

La consultation a permis de proposer un programme éducatif adapté mois par mois afin de préserver toute sa socialité et sa candeur jusqu'à l'âge adulte.



**Jasmine Chevallier, D.E.vét. Comportementaliste**

Exemples de chiens et chats pris en charge en médecine du comportement





**M**ya a été adoptée par ses jeunes propriétaires alors qu'elle avait déjà 1 an.

Auparavant ballotée de refuge en familles d'accueil, Mya a eu un parcours extrêmement chaotique, alors que c'est une chienne particulièrement attachante, qui vous emporte au 1er regard...

Sans repères stables, Mya n'a jamais eu l'occasion de développer un attachement de bonne qualité et apaisant avec ses premiers gardiens successifs : dès l'adoption, elle a donc manifesté des modalités d'attachement pathologiques, comme c'est souvent le cas pour ces chiens de refuge au parcours de vie accidenté...

Elle combine un hyper-attachement intense et immédiat à ses propriétaires et une grande incapacité à s'apaiser dans son foyer lorsqu'elle est seule. Elle panique, détruit, aboie et montre tous les signes d'une anxiété intense.

Sa prise en charge est complexe et multimodale, et alterne des entraînements à la solitude, qui demandent beaucoup d'efforts à tous, et des périodes de décompression, par exemple en "colo pour chiens".

Même lorsqu'ils détruisent des objets de valeur, ces chiens ne supportent absolument pas les punitions, d'ailleurs profondément injustes et inutiles, et la communication doit rester très constante : un vrai challenge... En parallèle, des espaces de détente et d'occupations non stressantes sont indispensables pour restaurer un bien-être abîmé.

Le chemin est encore long pour Mya, malgré tout l'amour que lui portent ses adoptants...

**B**lack, 50 kilos, n'écoutait rien et faisait n'importe quoi... Jusqu'à manger du verre !

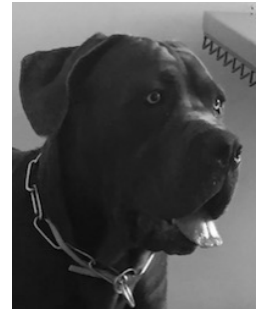
Très gentil, mais vraiment très brutal, il était difficilement contrôlable, même par une propriétaire expérimentée, investie et très dynamique.

L'hyperactivité n'est pas une affaire d'autorité, contrairement à beaucoup de commentaires injustes que reçoivent les propriétaires épuisés par ce type de chien...

Monter le ton et s'énerver avec un chien trop stimuable est totalement contre-productif : ils s'énervent encore en plus et comprennent encore moins... Le premier rôle du vétérinaire est donc d'expliquer le trouble et de donner les clés de communication et d'éducation à employer avec ce type de chien anormalement réactif.

Pour Black comme pour beaucoup d'autres, un traitement médicamenteux a été indispensable pour restaurer un peu de réceptivité, et entamer un long travail sur la communication, puis la rééducation au calme et au contrôle. Un programme éducatif adapté, ludique et axé sur des périodes de concentration très courtes est également très bénéfique : le soutien collaboratif d'un éducateur de confiance est alors extrêmement précieux.

Après quelques mois, Black a pu arrêter son traitement sans rechute, un nouvel équilibre ayant pu être durablement instauré. Il peut désormais rester seul sans faire de dégâts quand sa propriétaire travaille, et leur relation est apaisée.



**A**ngy est une de nos plus anciennes patientes...

Nous l'avons suivie durant toute sa vie au cabinet du Clos des Anges, et elle nous a souvent donné du travail !

A la fin de sa vie, Angy a présenté des troubles cognitifs, comme beaucoup de vieux chiens : à terme, le déclin cognitif se manifeste chez le chien comme il se manifeste chez les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Pertes des apprentissages (notamment de la propreté), troubles du sommeil avec réveils nocturnes parfois très violents, déambulations, désintérêt... Ces troubles doivent absolument être traités pour ralentir leur évolution, et le vieux chien doit être stimulé, à la hauteur de ses capacités physiques...

En parallèle, l'imbrication des troubles cognitifs et des troubles physiques doit être réévaluée régulièrement.

Angy a vécu une fin de vie heureuse, prise en charge pour toutes les affections gériatriques, y compris cognitives, dont elle souffrait.

**Jasmine Chevallier, D1E vét. Comportementaliste**

Exemples de chiens et chats pris en charge en médecine du comportement